

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : inscrire ici le nom de l'arrondissement où s'est déroulée la réunion : LYON 8ème

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Numéro et titre du premier sujet traité

01 – Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

A) VALEURS

D'abord construction de la personne.

L'école, pour cela, doit enseigner :

- l'esprit critique (dans la grande tradition intellectuelle française).
- l'égalité des droits et devoirs (qui passe par le respect).
- l'acquisition de la maturité.

B) LES DEMARCHES

- l'ouverture d'esprit (rôle de la culture).
- l'apprentissage de l'expression et celui de la rigueur dans la réflexion.
- l'acquisition d'un comportement vers l'auto identification.

Synthèse :

- les valeurs renvoient à l'effort comme valeur majeure dont la reconnaissance constitue une pierre d'angle du dispositif éducatif.

Ce point soulève la question de la motivation qui appelle :

- . combinaison de moyens pédagogiques classiques, fondés sur la répétition, et techniques plus ludiques
- . la construction par l'élève d'un projet pour lequel l'apport du monde professionnel peut se révéler déterminant.
- les démarches nécessitent de reconnaître et respecter la diversité des élèves :

- . mettre fin à la dualité niveau – programme en aménageant le rythme annuel
- de la formation et en autorisant des durées variables pour l’accomplissement d’un cycle, les rythmes d’apprentissage pouvant varier, pour un élève donné, d’une discipline à l’autre,
- . valoriser, plus qu’actuellement, ce qui vient des élèves ; notamment, il est proposé de rendre les TPE obligatoires pour le baccalauréat.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

02- Quelles doivent être les missions de l’école, à l’heure de l’Europe et pour des décennies à venir ?

La mission fondamentale est d’éduquer au sens étymologique et au sens le plus large **d’aujourd’hui**. Ceci suppose :

- le réalisme. Accepter les rapports avec l’Entreprise et le monde du travail, dans toutes leurs diversités
- la prise en charge des adultes : formation continuée (V.A.E.). Acceptation du service complet pour les enseignants.
- le cadre européen : rôle des langues ; éducation aux cultures et aux réalités institutionnelles et économiques du XXIème siècle.
- apprendre au jeune à être acteur de son choix d’avenir(s). Principe du « portefeuille de compétences ». Rôle des passerelles. Apprentissage au travail en commun
- encourager des activités collectives péri-scolaires : de nature associative, à finalité humanitaire, etc.
- développer l’ouverture, notamment vers des activités artistiques afin de stimuler la créativité ;
- compléter la formation des enseignants pour mieux les préparer à assurer leur rôle d’éducateur ; développer par exemple l’analyse de la pratique, ce qui est actuellement réservé aux enseignants en difficulté.

Numéro et titre du troisième sujet traité

05- Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- Principe : pas de matière fondamentale, toute matière est fondamentale (humanisme du XXIème siècle)
- pragmatisme en raison de l’éclatement des champs du savoir et de l’accumulation des besoins de connaissances, il y a des fondamentaux selon l’orientation.
- l’acquisition majeure doit être d’apprendre à apprendre, ce qui relève à la fois de la compétence et du comportement. L’école doit alors multiplier les occasions d’accès à la connaissance.

Propositions :

Le redoublement n'est pas toujours nécessaire ni utile. Le groupe classe a des limites, comme l'annualisation. Sans les casser, car ils sont utiles, on propose une adaptation de son parcours à l'élève (selon des objectifs élaborés avec lui et une acquisition de savoirs capitalisés sur le temps nécessaire).

Tout jeune Français a besoin d'un savoir de base solide et d'une préparation à ses évolutions futures et obligatoires. Le caractère primordial de l'orientation est également souligné, car celle-ci détermine pour partie l'importance de telle ou telle discipline tout en permettant le développement d'un projet, facteur de motivation essentiel à l'acceptation de l'effort.

Les enseignants doivent être préparés à une évaluation formative, la notation aujourd'hui ayant un caractère négatif, sinon punitif si elle n'est pas utilisée pour valoriser l'effort et indiquer les remédiations.

Numéro et titre du quatrième sujet traité

06 - Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Des constats :

Le redoublement offre parfois une seconde chance aux élèves mais il est le plus souvent considéré comme un échec très dévalorisant.

L'orientation en fin de 3^{ème} est actuellement bâtie sur le principe de réussite (pour les bons élèves que l'on oriente vers les filières générales) ou d'échec (pour les mauvais élèves que l'on oriente vers les filières professionnelles).

Les familles acceptent mal certaines orientations, souhaitant laisser à leurs enfants une chance de poursuivre le plus longtemps possible dans les filières générales.

Les lycées d'enseignement professionnel souffrent d'une image négative, surtout auprès des milieux socioprofessionnels favorisés.

Si l'ascenseur intergénérationnel a bien fonctionné jusque-là, on constate que l'évolution dans ce sens faiblit.

De même, l'égalité des chances n'existe toujours pas sur le plan du recrutement social.

Les filières professionnelles sont moins riches en terme de matières de culture générale enseignées : abandon de la seconde langue vivante, diminution ou abandon de l'histoire et de la géographie, ...

Elles permettent moins facilement la poursuite d'études supérieures.

Malgré sa diversité, l'offre de formation de l'Education Nationale laisse en situation d'échec certains élèves que des voies alternatives conduisent à une réussite scolaire et professionnelle.

Des propositions :

- Organiser l'aide aux élèves en difficulté (études, tutorat, etc.) sans déresponsabiliser la famille ; le lien famille – école doit au contraire être renforcé

Le tutorat doit notamment permettre de développer un lien nouveau entre l'élève et l'enseignant ou autre adulte référent.

- Limiter les doublements à des cas précis, peu nombreux et justifiés, ceux-ci étant à distinguer des réorientations ou changements de spécialité.

- Privilégier l'aide individualisée, par exemple via l'organisation de modules de soutien. A ce titre, les renforcements transversaux (cf. question 8) sont un moyen à explorer, d'autant qu'ils n'engendrent pas de surcoût insurmontable pour la collectivité.

- Valoriser les filières professionnelles, notamment en y introduisant des modules de matières générales offrant des choix aux élèves ; l'introduction de modules professionnels dans les filières générales doit également être envisagée.

- Encourager la formation par alternance
- Accorder une reconnaissance officielle à des dispositifs de formation qui donnent des résultats positifs pour des élèves en échec à l'issue de leur parcours au sein de l'Education Nationale (écoles de production, maisons familiales rurales, etc.).

Numéro et titre du cinquième sujet traité

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Apprendre : un plaisir ou une difficulté ? A quel prix ?

Apprendre : c'est sûrement un plaisir mais c'est aussi difficile !
Apprendre nécessite de l'investissement !
L'effort n'est pas gratuit mais il paye !

- Ne pas mentir à l'élève. Dire la vérité !
- L'effort pour apprendre (savoir), comprendre et appliquer (savoir faire), dans un contexte social (savoir être), doit être admis, sa finalité comprise.
- L'effort doit être reconnu et déboucher sur une valorisation perceptible, véritable valeur ajoutée : l'élève doit comprendre qu'il travaille pour lui et doit pouvoir être en mesure d'en apprécier le fruit.

Les enseignants, les personnels d'administration des établissements,
les personnels d'orientation
mais aussi la famille,
le monde du travail,
les responsables à tous niveaux,
doivent véhiculer ces idées force qui sont réalistes.

La motivation : naturelle ou à transmettre ? Echec et motivation ? Contrat, responsabilisation et motivation ? Orientation et motivation ?

La motivation peut être naturelle mais aussi être renforcée, voire s'acquérir.
Pour motiver, il faut être soi-même motivé et être crédible (compétence reconnue et, dans les disciplines techniques ou technologiques, expérience).
L'échec condamne. Il est trop catalogué, dénoncé et vécu comme une condamnation.
C'est en conséquence un facteur certain de démotivation contre lequel il faut lutter.

- Donner du sens aux apprentissages favorise la motivation. L'interactivité des matières doit être expliquée. L'intérêt de l'apprentissage à effectuer doit être expliqué.
- L'existence d'un contrat qui résulte d'une présentation claire de l'intérêt et des objectifs du cours, de son contenu, du calendrier d'apprentissage, des pratiques professionnelles, débouche sur une motivation et une responsabilisation facteurs de réussite.
Pourquoi l'enseignant serait-il le seul à avoir conscience de la nécessité de gérer le temps disponible ? Pourquoi l'élève ne serait-il pas lui-même responsabilisé vis-à-vis de tous les facteurs de perte de temps (bavardages, cours non appris, à reprendre, ...etc).
Attention, la notion de contrat implique un investissement d'équipe et, dans les filières techniques, la participation des professionnels. A ce titre, les semaines de sensibilisation au monde professionnel, prévues dans les formations rénovées des B.T.S. constituent des modèles à adapter et à reproduire.

- Démystifier l'échec est indispensable : un échec n'est pas définitif ; d'autres voies sont possibles pour ne pas être en échec ; un échec identifié devient un facteur de progrès.

- Les renforcements transversaux, libres d'accès et accessibles simultanément par les élèves en difficulté de plusieurs classes parallèles, sur une plage de temps libre commune sont économiques et efficaces. Ex. : le mercredi matin : 2h de français, plus 2 h de langue vivante, en parallèle avec 2 h de mathématiques et 2 h de sciences physiques permettent de remettre à niveau l'ensemble des S.T.S. d'un établissement. Et ce, à moindre coût. Ces initiatives locales doivent être généralisées.

- L'orientation doit être revue. Elle doit être plus objective, moins publicitaire. La vérité des parcours, des difficultés à surmonter, doit être présentée. Les contraintes du métier ne doivent pas être tues. Tout ce qui concourt à transformer l'orientation en autre chose qu'un service impartial et désintéressé doit être banni. L'orientation est aussi une affaire d'équipe : elle engage dans une démarche qualité qui implique l'élève ou l'étudiant mais aussi son entourage familial, la communauté scolaire et parfois l'environnement professionnel accessible.

L'orientation est une démarche qui concerne chaque élève ; elle ne doit pas être la marque de l'élève en difficulté.

- La multiplication des passerelles qui rend possible une réorientation (suite à une situation d'échec, de ce fait non définitive) ou l'obtention d'un acquis de niveau supérieur, doit être un objectif prioritaire. Certaines sections de B.T.S. débouchent sur une possibilité d'emploi 10 fois supérieure au nombre d'étudiants en fin de cycle : pourquoi ne pas envisager un 2^{ème} baccalauréat en une seule année, avec exploitation d'équivalences (S.T.I. par ex. pour les trop nombreux S.T.T.), qui ouvrirait sur un nouveau domaine, facteur de réussite, de remotivation et qui satisferait le monde de l'entreprise.

- La crédibilité des enseignants doit être renforcée par une véritable pratique des savoir faire et des savoir être qu'ils sont censés transmettre. A ce titre, le recrutement sur des critères essentiellement scientifiques de jeunes professeurs doit impérativement être assorti de stages de longue durée diversifiés et renouvelés dans le temps. La formation continue des maîtres doit être effective (centres de ressources, stages de courtes durées à thèmes, ... etc).

A des titres divers, les personnels du monde de l'éducation (enseignants, formateurs d'I.U.F.M., personnels d'orientation, ...) sont impliqués. Mais le monde du travail, les décideurs et responsables des collectivités territoriales, les responsables en charge de l'éducation nationale, doivent mesurer l'importance des mesures qui favorisent le rattrapage scolaire, la réintégration et le retour à un espoir d'ascension par un parcours scolaire réussi.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

L'école doit enseigner l'esprit critique (dans la grande tradition intellectuelle française), l'égalité des droits et devoirs (qui passe par le respect), l'acquisition de la maturité.

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Le réalisme : accepter les rapports avec l'Entreprise et le monde du travail, dans toutes leurs diversités, la prise en charge des adultes : formation continuée (V.A.E.). Acceptation du service complet pour les enseignants, le cadre européen : rôle des langues ; éducation aux cultures et aux réalités institutionnelles et économiques du XXIème siècle, apprendre au jeune à être acteur de son choix d'avenir(s).

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

L'acquisition majeure doit être d'apprendre à apprendre, ce qui relève à la fois de la compétence et du comportement. L'école doit alors multiplier les occasions d'accès à la connaissance.